

Nouveaux ravageurs dans les vergers

Автор(и): Боряна Катинова, Централна лаборатория по карантина на растенията

Дата: 08.08.2019 Брой: 8/2019



En 2018, la Commission européenne a adopté une décision établissant des mesures pour prévenir l'introduction et la propagation au sein de l'Union de *Aromia bungii* (Faldermann), qui attaque diverses plantes hôtes du genre *Prunus*. La décision a été prise suite à la présence de cet organisme nuisible en Italie et en Allemagne. Il a été établi qu'il pourrait avoir un impact économique, environnemental ou social inacceptable sur certaines espèces cultivées sur le territoire de l'Union.

En 2019, l'espèce a été proposée pour inclusion à l'annexe n° 1, partie A ; chapitre I de la directive européenne 2000/29, et par conséquent au règlement n° 8 sur le contrôle phytosanitaire. Avec elle, deux autres espèces ayant un impact potentiellement nocif sur les plantes fruitières sur le territoire de la Communauté européenne ont été proposées - *Oeomona hirta* (Fabricius) et *Grapholita packardi* (Zeller).

Aromia bungii

Importance économique

En Chine, *Aromia bungii* est un ravageur du pêcher et de l'abricotier, mais il a été prouvé qu'il se développe également sur le peuplier, l'olivier, le grenadier et d'autres. Les espèces du genre *Populus* et du genre *Prunus* sont largement répandues dans les pays de l'Union européenne, dans les vergers, les pépinières, les parcs, les jardins privés, les allées bordant les routes et à l'état sauvage. Les espèces fruitières sont d'une grande importance économique et sont très appréciées pour les caractéristiques esthétiques et organoleptiques uniques de leurs fruits.

Les dommages sociaux et économiques causés par l'introduction d'*Aromia bungii* peuvent être significatifs pour certaines régions. Ce ravageur est capable de détruire extrêmement rapidement des arbres entiers d'abricotier, de pêcher et de prunier (Gressitt 1942). Certaines données indiquent que dans des conditions favorables, l'espèce peut se multiplier et entraîner des pertes de 30 % dans la production fruitière (Liu et al. (1997), ce qui représente un risque de perte de variétés locales et une perte économique sérieuse pour les propriétaires de vergers, puisque la lutte implique l'élagage des branches infestées et la destruction et l'élimination d'arbres entiers.

Répartition géographique

L'espèce est originaire d'Asie. Elle est présente au Vietnam, en Chine, au Japon, en Corée, en Mongolie et à Taïwan. En Europe, elle a été signalée en Allemagne, en Italie et au Royaume-Uni. Aux États-Unis, elle a été détectée dans du matériel d'emballage en bois.

Plantes hôtes

Les hôtes principaux sont les espèces du genre *Prunus*, en particulier le pêcher (*P. persica*) et l'abricotier (*P. armeniaca*), dans une moindre mesure les pruniers (*P. domestica*) et les cerisiers doux (*P. avium*). Le grenadier (*Punica granatum*), le peuplier blanc (*Populus alba*), le peuplier tomenteux (*P. tomentosa*), l'olivier (*Olea europaea*), le plaqueminier (*Diospyros virginian*), etc.

Dégâts

Selon des sources chinoises, le développement de ces insectes dure 2 à 4 ans, selon les conditions climatiques. Ils hivernent dans des galeries sous l'écorce des arbres. Les adultes apparaissent début juillet et pondent des œufs jusqu'à la mi-juillet.

Les larves d'*A. bungii* préfèrent les vieux arbres en mauvais état ou infestés par des bactéries ou des champignons, mais peuvent aussi attaquer des arbres sains ou légèrement endommagés. Les adultes commencent à se nourrir début ou mi-avril, avec un pic de mai à juin. Ils forent des galeries (17–22 cm de long) dans les troncs et les plus grosses branches latérales. Ils préfèrent se nourrir sous l'écorce et l'aubier des arbres, rarement dans le duramen, ce qui entraîne une perte de production fruitière et un affaiblissement des arbres. Des symptômes très caractéristiques de la présence de larves sont des nécroses sur le tronc et des accumulations de sciure autour de l'arbre, ainsi que de grands trous de sortie.

Morphologie

Les œufs sont petits, blanchâtres, mesurant 6–7 mm, situés dans les fissures de l'écorce des arbres. Les femelles pondent le plus souvent sur les troncs des arbres, à 30 cm au-dessus de la surface du sol, mais des œufs ont également été trouvés dans les fissures et les blessures sur les branches plus grosses et plus petites. **Les larves** sont blanches à jaunâtres. Aux stades de développement plus avancés, elles atteignent une taille de 38–50 mm. Leur corps est de couleur blanchâtre, les pièces buccales sont noires, le prothorax est irrégulièrement symétrique avec des teintes rougeâtres – cette caractéristique spécifique la rend facilement reconnaissable lors de l'identification. **La nymphe** est blanchâtre et se trouve dans un "nid" dans le duramen de l'arbre. Les derniers stades larvaires et les nymphes peuvent survivre pendant des mois même dans les arbres ou parties de plantes coupés jusqu'à ce qu'ils atteignent leur pleine maturité (E Ucciero, comm. pers.).

Les adultes sont noirs, mesurent 23–40 mm de long, avec des élytres brillants et une tache rouge (bien que certaines formes puissent être entièrement noires). Les antennes sont robustes, noires et dépassent significativement la longueur du corps chez les mâles, tandis que chez les femelles elles atteignent l'extrémité des élytres. Les coléoptères émettent une odeur spécifique qui les protège des prédateurs.

Voies d'introduction

Sur de longues distances, le ravageur peut être transporté avec du matériel végétal, des plantes entières de type bonsaï, du bois et du matériel d'emballage en bois provenant de pays où *A. bungii* a été détecté. L'importation de matériel végétal d'Asie est la principale raison de la propagation de l'espèce – c'est précisément de cette manière qu'elle a été introduite aux États-Unis et au Royaume-Uni.

On considère qu'*A.bungii* ne peut voler que sur de courtes distances – de l'ordre de 560 à 2 500 m, similairement à *Anoplophora glabripennis* (Motschulsky 1853). Cependant, étant polyphage, on ne peut exclure qu'il puisse voler beaucoup plus loin. Néanmoins, pour l'instant, aucune propagation de l'espèce par vol n'est confirmée.

Lutte

Le ravageur est difficile à détecter lors de l'inspection visuelle de grandes quantités de plantes destinées à la plantation, bien que sur certaines d'entre elles, les œufs pondus ou les fissures dans l'écorce résultant de l'alimentation des larves puissent être observés. De plus, ces plantes sont transportées dans des camions frigorifiques, ce qui rend le ravageur moins actif et encore plus difficile à détecter.

Dans certains pays, des rayons X, des méthodes acoustiques et même des chiens dressés sont utilisés pour détecter les ravageurs dans les grands envois (Goldson et al., 2003 ; Haack et al., 2010). Cependant, ces méthodes sont complexes et ne suffisent pas à identifier ce ravageur.

La lutte contre *Aromia bungii* est difficile, car les larves pénètrent rapidement sous l'écorce de l'arbre, où elles ne peuvent pas être affectées par les produits phytosanitaires de contact et sont protégées des prédateurs potentiels. Des insecticides systémiques et des néonicotinoïdes peuvent être appliqués.

Une autre méthode est le traitement thermique du bois à 56 degrés pendant 30 minutes – mais des études récentes indiquent que cette mesure n'est pas efficace à 100 %. La désinsectisation du bois par rayonnement non ionisant est recommandée (Norme OEPP PM 10/8 (1)).

La manière la plus fiable est de ne pas autoriser l'entrée de plantes et de produits végétaux du genre *Prunus* et *Populus* dans les pays de l'Union européenne en provenance d'endroits où ce ravageur a été signalé. Il est recommandé, lorsqu'il est détecté, de détruire les arbres.